

# Rebranding Africa Forum: Réussir Le Pari De L'émergence De L'Afrique



«L'émergence de l'Afrique, à quel prix?» C'est autour de cette interrogation fondamentale que le magazine panafricain Notre Afrik a rassemblé décideurs, hommes et femmes d'affaires, patrons de médias, animateurs des ONGs et associations de développement, le 18 octobre 2014. C'était à l'occasion de la première édition du Rebranding Africa Forum (RAF), ce creuset d'idées nouvelles pour des actions porteuses pour le développement de l'Afrique, continent cher à Thierry Hot, CEO du RAF.

Ils sont venus à Bruxelles. Ils ont vu le Manneken-Pis, l'emblématique petit bonhomme de la capitale belge. Mais ils ont surtout été convaincus que l'émergence de l'Afrique ne sera pas un serpent de mer, si le sillon tracé par le magazine panafricain Notre Afrik sous la forme du Rebranding Africa Forum est conforté. Mieux, loin d'être un simple slogan ou un effet de mode, l'essai peut être concrétisé.

Toutefois, l'émergence qui ne se décrète pas mais se construit pierre sur pierre restera un éléphant blanc pour bien des pays africains si certaines conditionnalités ne sont pas réunies. Et c'est pour

accompagner l'Afrique dans sa marche vers l'émergence qu'est né le RAF, après des décennies de cogitation et une bonne année d'organisation.

«Cadre exceptionnel de réflexion et d'échanges de haut niveau pour tirer l'Afrique par le haut en travaillant d'abord sur son image», le RAF qui a pour ambition d'être un rendez-vous annuel se présente comme le lieu «où se pensent les transformations en profondeur dont l'Afrique à aujourd'hui besoin pour faire peau neuve et attirer les partenaires qui peuvent la pousser à relever le défi du développement». Foi de Thierry Hot, journaliste chevronné, ancien, entre autres de BBC et de Africa24, fondateur et directeur de publication de Notre Afrik et surtout «ambassadeur acharné du panafricanisme».

### **Le Burkina Faso bien représenté**

Le plus long voyage commençant toujours par le premier pas, celui effectué par le RAF a été des plus rassurants. En témoignent les panels de haut niveau animés par de véritables références sur le plan mondial dans leurs domaines socioprofessionnels respectifs.

Ils sont donc venus de partout, comme les Burkinabè Henriette Kaboré, présidente du conseil d'administration de la Maison de l'Entreprise, Kadré Désiré Ouédraogo, président de la Commission de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO); Jean-Baptiste Natama, le directeur de cabinet de la présidente de la Commission de l'Union africaine, Lassine Diawara, président du conseil d'administration de la Société cotonnière du Gourma (Socoma); Idrissa Nassa, président directeur général de Coris à Bank International (CBI); Lassina Zerbo, secrétaire exécutif de l'Organisation du traité d'interdiction complète des essais nucléaires; Salfo Soré, Directeur général de BIZ'ART production et commissaire général des Kundé; et Amed Diallo, président du conseil d'administration de l'Institut Africain de Management (IAM Burkina).

Aux côtés d'autres icônes tels Donald Kaberuka, le président de la Banque Africaine de Développement (BAD) et Abdoulaye Bio Tchané, président du conseil d'administration du Fonds Africain de Garantie, ils ont parlé développement de l'Afrique. Avant d'assister, à l'Hôtel Sheraton, à une soirée de gala et de reconnaissance qui a doté certains d'entre eux des prestigieux Rebranding Africa Awards, ils ont eu une journée studieuse au Management Center Europe de Bruxelles.

Autour du concept d'émergence; l'intégration sous-régionale: une nécessité; les femmes au cœur du développement; le secteur privé et le co-développement; le défi de l'emploi des jeunes et

l'apport de la diaspora; les médias et l'émergence de l'Afrique; ont constitué les principales articulations de cette première édition du RAF qui s'est penchée avec «hauteur et pédagogie» sur l'émergence de l'Afrique.

Et c'est assurés de la satisfaction de tous les témoins oculaires de ce levier incontestable du développement de l'Afrique que les organisateurs se sont déjà mis dans les starting-blocks pour la prochaine édition du Rebranding Africa Forum. Surtout que Thierry Hot et ses collaborateurs sont convaincus, comme Jean-Pascal Labille, ancien ministre belge des entreprises publiques et de la coopération, que le continent noir qui abrite 40% des réserves foncières arables «sera le moteur de l'économie mondiale en 2050».

***Par Morin YAMONGBE (Ouaga-Bruxelles-Ouaga)***

**Tags:** [Fasozine](#)